



Eviter les carcans ! Cédric Blanpain

C'est vrai, Cédric Blanpain communique et est de ce fait une figure emblématique de la recherche en Belgique. Il faut bien dire qu'il en a, des choses à communiquer : son équipe est à l'origine de grandes découvertes reconnues internationalement dont nous faisons écho régulièrement dans nos pages. Focus sur ce jeune chercheur assez atypique.

A 40 ans, Cédric Blanpain est l'exemple type du chercheur tourné vers l'extérieur : c'est sans doute pour cela qu'il incarne, malgré lui, la recherche belge, ce qui lui a valu la 9^e place dans le classement des Belges de l'année organisé par le quotidien *Le Soir*. « Une reconnaissance qui ne vaut pas pour mon travail ou ma personnalité, évidemment, mais pour le travail de mon équipe et, à travers elle, de tous les chercheurs du pays. Cette place honorable qui m'a été attribuée (mais qui aurait pu l'être à tout autre chercheur qui aurait été sous les feux de l'actualité au moment du vote) traduit avant tout la volonté de montrer qu'il se passe des choses positives en Belgique, mais aussi que les chercheurs belges ont leur place sur la scène internationale », tient-il à préciser d'emblée.

La polyvalence avant tout

Né à Bruxelles, ayant grandi à Lasne, il a suivi ses primaires dans l'école communale, entamé ses études secondaires à l'Athénée d'Ottignies pour les terminer au Collège St-Hubert de Boitsfort. Et c'est en 1987 qu'il débute ses études de médecine

à l'ULB ; un parcours brillant puisqu'il a reçu la plus grande distinction chaque année, terminant 1^{er} ou 2^e de sa promotion ! « Ensuite, j'ai commencé le tronc commun en médecine interne, avec un stage à l'Hôpital Erasme durant 18 mois, suivi d'un autre de 6 mois à l'Hôpital de Baudour. Mais j'ai interrompu cette spécialisation afin de me lancer dans une thèse de doctorat sur le sujet 'chaud' du moment : les

cellules souches. » Ce sujet lui a été inspiré par la découverte du Pr Parmentier du rôle d'un co-récepteur jouant un rôle majeur dans l'infection au VIH. Cédric Blanpain a en effet démontré comment ce récepteur permettait l'entrée du virus dans la cellule.

La thèse de doctorat de Cédric Blanpain sera d'ailleurs récompensée par le Prix Galien. En 2001, son doctorat en poche,

le jeune diplômé reprend la route de la clinique pour terminer sa dernière année de spécialisation en médecine interne. « Une année particulièrement intéressante : je participais au Conseil génétique, en particulier pour les patients avec un cancer congénital », se souvient-il.



PEAU ET SEIN EN PRIORITÉ

En matière de cancer, l'équipe de Pr Blanpain cherche notamment à comprendre les mécanismes favorables à la formation des cancers de la peau : « Après un dommage causé à l'ADN, par exemple par des rayons UV, on voit que l'ADN est rapidement réparé, mais selon un mécanisme qui n'est pas structuré. Cela est favorable à la formation de cellules cancéreuses qui vont ensuite se répliquer. Nous cherchons à savoir si toutes les cellules de la peau réagissent de la même manière. »

Leurs travaux portent également sur les différentes sortes de cancers du sein : « Le cancer du sein est très hétérogène, il faut donc comprendre les origines cellulaires de chaque cancer pour comprendre comment chacun se développe. Ce travail devrait déboucher sur d'importantes découvertes. »

Tout comme elle l'a fait pour les carcinomes spino- et basocellulaires – pour lesquels elle a découvert que le raisonnement jusque là admis était inversé, puisque le premier provenait des couches superficielles de la peau, alors que le second provenait des cellules souches du follicule pileux –, l'équipe de Cédric Blanpain n'hésite pas à remettre en question des théories que l'on pensait établies. « Il s'agit de comprendre l'origine des cancers, de comprendre les cellules souches cancéreuses, quelles sont leurs caractéristiques par rapport à des cellules saines, de comprendre leur capacité de se reproduire, comment elles permettent à un cancer de résister au traitement... »

